Il fit un signe, et le vide se fit autour des deux mourants.

Bientôt après, le ministre de Dieu fit un dernier effort pour élever sa main au-dessus de la tête du pardonné, et les paroles de l'absolution tombèrent, comme une rosée, sur cette âme ressuscitée.

Le prêtre appela. "L'Extrême Onction!" demanda-t-il. On lui apporta ce qui était nécessaire pour la réception du sacrement. "Prenez mon bras et conduisez ma main," dit-il à son aide. Et l'on conduisit cette main mourante, se traînant refroidie déjà, comme une suprême bénédiction, sur les membres du malade, qui semblait se ranimer sous ce froid attouchement et sous les onctions de l'huile sainte.

Quand la divine besogne fut achevée, le prêtre pencha sa tête alourdie vers celui qu'il venait d'oindre, et dans un soupir de soulagement, il dit tout bas : "Au revoir, mon ami ! Emportez-moi, ajouta-t-il d'une voix à peine intelligible. Maintenant, Seigneur, reprit-il-plus haut, vous laisserez votre serviteur mourir en paix."

Puis sa tête tomba pesante sur sa poitrine, ses bras fatigués se laissèrent pendre, ses yeux se fermèrent, et pendant cette lugubre route du retour, on aurait cru qu'il n'existait plus, si l'on n'avait vu ses lèvres remuer sous un souffle de prière. Peu après, on le déposa immobile sur son lit. Quelques heures plus tard il était mort.

## Pleurs eucharistiques de la Nouvelle-France

## PREMIERE COMMUNION

DE FRANGOIS-XAVIER RENASKOUNAT



RESQUE à chaque page des Relations, nous lisons avec ravissement des traits remarquables de l'amour des premiers néophytes du Canada envers Jésus-Hostie. On leur a dit, à ces enfants de la forêt, que la sainte Eucharistie est le Pain des forts, et, quoique pressés par leurs parents et leurs amis, encore infidèles, de retourner à leurs abominables superstitions, ils vont chercher, au

Banquet sacré, la force de vaincre les tentations et de rester